

**COMPTE RENDU DE RÉUNION****A7 – Arrondissement Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension**

Le mardi 14 juin 2011

405, avenue Ogilvy, bureau 200

Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Anie Samson	Présidente de la Table, maire de l'arrondissement
	Sylvie François	Directrice des activités culturelles, Cirque du Soleil
	Élodie Choqueux	Responsable à la programmation, La TOHU
	Yves Lévesque	Directeur général, Vivre Saint-Michel en santé
	Denis Sirois	Directeur général, CDEC Centre-Nord
	Eugène Lapierre	Vice-président du tennis prof. pour le Québec (Tennis Canada) et directeur du tournoi de Montréal (Coupe Rogers)
	Guylaine Hébert	Directrice générale, PEYO
	Manon Éthier-Rollin	Directrice générale, Patro Le Prévost
	Marcelle Bastien	Directrice générale, Centre de loisirs communautaires Lajeunesse
	Pasquale L. Iacobacci	Directeur général, Centre communautaire de la Petite-Italie / Casa d'Italia
	Martin Hurtubise	Citoyen et agent culturel de l'arrondissement
	Jean-Marc Descôteaux	Directeur général, Amarrages sans frontières
	Simon Racine	Directeur général, Vrac environnement
Lucie Bernier	Observatrice, chargée de communication à l'arrondissement	

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 14 juin 2011, à l'arrondissement Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table, la maire Anie Samson, et réunissait des citoyens provenant de différents secteurs d'activité. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

## DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Mosaïque – Courtepointe – Bons vivants – Échanges – Lieu de possibilités – Liberté – Convivialité – Diversité – Ouverture – Découvertes – Dynamique – Ouverte sur le monde – Nouveau monde – Sexy – Raffinée – Gastronomie.

## BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Majoritairement, les échanges dans ce bloc ont été marqués par les grandes lignes à donner aux célébrations. Les participants ont également discuté de l'identité des Montréalais, de plusieurs éléments du patrimoine matériel, de l'importance à accorder à l'histoire et enfin, de la place des enfants dans les festivités, mais aussi dans la métropole en général.

D'entrée de jeu, un participant a signalé que Montréal bénéficie d'un triple héritage, ayant au fil du temps été influencée par les Premières Nations, les Français et les Anglais. Selon lui, cet héritage teinterait aujourd'hui la population montréalaise par sa diversité et son ouverture : « On vient de partout et on veut continuer à s'ouvrir sur le monde. » Afin de mettre de l'avant ces aspects de diversité et d'ouverture, une participante a fait le parallèle avec la *Place des Nations* de l'Expo 67, avançant qu'à l'occasion du 375<sup>e</sup>, il serait intéressant de retrouver de tels lieux de rencontres et d'échanges dans chacun des arrondissements. Une autre personne, à plus petite échelle, a plutôt mentionné que l'arrondissement renferme plusieurs nations, et qu'une telle place pourrait devenir un liant entre les trois quartiers qui le composent (Villeray, Saint-Michel, Parc-Extension) afin que ces derniers poursuivent les mêmes objectifs.

C'est cette idée de liant qui a amené le groupe à débattre des grandes orientations à donner aux célébrations. D'un côté, quelques personnes se sont ralliées à l'idée de fêter leur arrondissement en tant que citoyens, en tentant de réunir les trois quartiers qui le composent, différents les uns des autres. Un membre du groupe a d'ailleurs mentionné que « [si] on est heureux chez nous, on invitera ensuite les voisins ». De façon plus globale, il a été proposé que chaque arrondissement fasse des fêtes locales et que des moyens de transport permettent aux gens de se déplacer d'un quartier à l'autre afin de découvrir les particularités de chacun. Dans les deux cas, l'idée de bénéficier d'un liant qui permettrait de mettre en commun les différences qui marquent chacun des quartiers a semblé faire l'unanimité dans le groupe.

Pour ce faire, les participants ont proposé que les fêtes soient échelonnées dans le temps, avant 2017, afin de « [...] donner un avant-goût pour que la destination ne paraisse pas trop lointaine ». Ils ont évoqué que le liant pourrait se traduire par des fêtes dans les parcs ou dans les places publiques, ou encore par un parcours et des parades connectant les quartiers et les arrondissements (ex. : fermeture de la rue Jean-Talon). Une participante a suggéré que soit reprise l'idée du passeport de l'Expo 67, par exemple en fournissant des « passeports d'arrondissements » qui seraient estampillés à chaque visite de quartier. Ont également été proposées des activités sur la toponymie des rues (ex. : rallye) et sur la visite de lieux autrefois connus, par exemple les lieux d'enfance des personnes âgées, ou encore la mise en place d'une exposition de photos dans les vitrines de tous les commerçants d'un tronçon de rue donné. Comme il a été mentionné, le groupe a semblé majoritairement en accord avec l'idée que soient échelonnées ces activités sur une période donnée, avant 2017. Lors du 375<sup>e</sup>, les Montréalais seraient donc plus enclins à s'impliquer puisque déjà imprégnés d'un esprit de fête.

L'aboutissement de cette période d'animation pourrait se traduire, selon le groupe, par une grande fête montréalaise, ainsi que par l'accueil de visiteurs tout au long de l'année.

Ensuite, les échanges ont porté sur le patrimoine matériel de la ville. Un participant a fait savoir que ce qui le rendrait fier serait « [...] la réappropriation des lieux qui sont des nuisances urbaines à Montréal ». À titre d'exemple, il a cité l'autoroute Métropolitaine, la carrière Saint-Michel, la carrière Miron, le boulevard de l'Acadie ainsi que le Stade olympique. Il a également souhaité une mise en valeur des îles « sous-exploitées » Sainte-Hélène et Notre-Dame. Afin d'éviter que les lieux se détériorent, une personne a suggéré que soient encouragés les projets d'architecture en développement durable dans la réglementation de la Ville.

L'hiver est aussi un élément du patrimoine climatique montréalais dont les participants ont dit souhaiter qu'il soit pris en compte en 2017, par exemple par le biais d'activités hivernales. Enfin, il a été rappelé que Montréal est une île et qu'à cet effet, il serait profitable de s'approprier les berges et de se servir du bord de l'eau.

*A posteriori*, les participants ont évoqué l'importance de mettre en valeur l'histoire de la métropole lors des célébrations. Il a été dit qu'elle pourrait constituer un médium intéressant dans le travail de fierté qui est à accomplir auprès des Montréalais. Un membre du groupe a mentionné que le 375<sup>e</sup> pourrait être une opportunité de permettre aux nouveaux arrivants de mieux saisir l'histoire de la ville et, par le fait même, de positionner cette dernière mondialement. Lors des festivités, il a également été proposé d'accomplir des circuits culturels avec des aînés, par exemple en découvrant les plus vieilles maisons. Ont également été suggérées des activités de parcours, de rallyes et d'expositions de photos, qui seraient praticables à pied, à vélo ou encore par téléchargement web (ex. : audioguide ou *podcast*). Un participant a indiqué qu'il serait intéressant d'intégrer des activités historiques à l'éducation, par exemple en entreprenant des rallyes en famille ou par des devoirs d'histoire. Unanimement, les membres du groupe ont reconnu l'importance de commencer tôt l'enseignement de l'histoire aux enfants, ces « futurs Montréalais », avant de faire le travail auprès des visiteurs.

Dans le même ordre d'idées, les discussions ont porté sur le droit des enfants en lien avec le 375<sup>e</sup>. Un participant a informé le reste du groupe qu'un déficit au niveau des droits des enfants existe à Montréal. Ce dernier a dit espérer qu'en 2017, « Montréal soit l'endroit où on a donné le plus d'espace aux enfants ». Pour ce faire, il a entre autres proposé que soient revus certains aménagements publics (ex. : pistes cyclables, parcs) qui, pour le moment, ne sembleraient pas convenir aux plus jeunes. Une autre personne a indiqué que la réappropriation des ruelles permettrait de leur donner des terrains de jeux. Le groupe s'est rallié à l'idée de « redonner la ville aux enfants », d'autant plus que c'est par eux que passera la communication aux parents.

## **BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

### *1. De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Les discussions ont particulièrement porté sur les aménagements à conserver ou à améliorer pour 2017. Il a aussi été question du logement ainsi que des transports.

Le 375<sup>e</sup> pourrait être l'occasion d'améliorer les aménagements urbains afin qu'ils donnent « [...] l'impression d'être au XXI<sup>e</sup> siècle ». Une participante a indiqué que l'image de la ville passant par ce qu'on voit, il serait primordial qu'un grand ménage soit effectué. Une comparaison a été effectuée avec le 400<sup>e</sup> de Québec, où la préparation des festivités se serait étalée sur une période de plus de sept ans et où tous les marchands ont effectué un nettoyage de leurs vitrines. Ainsi, les membres du

groupe ont dit souhaiter que « [...] tout le monde travaille ensemble à ce que Montréal soit plus belle ». Une personne a également mentionné qu'il importerait d'augmenter la sécurité des infrastructures afin de faciliter les déplacements piétonniers et cyclistes, ainsi que d'adapter le mobilier urbain (ex. : places publiques) pour permettre une plus grande utilisation par les citoyens.

Il a été indiqué que certains quartiers seraient moins favorisés au niveau des aménagements urbains. Par exemple, certains d'entre eux, tels que Saint-Michel, n'auraient pas de plan de verdissement. Pour 2017, les participants ont souhaité qu'il y ait des aménagements équitables entre les arrondissements, par exemple en proposant une « norme minimale de qualité de vie à respecter dans les quartiers ». Dans un autre ordre d'idées, une participante a déploré l'excès de publicités qui, selon elle, ruine le paysage urbain. L'achat d'un média devant demeurer un acte volontaire, elle a entre autres proposé que soient éliminés les journaux *24 Heures* et *Métro* qui, en plus de rendre les transports en commun « sales », sont sources de pollution. Aussi, un membre du groupe a dit souhaiter que soit légalisée la *bouffe sur la rue* lors des célébrations du 375<sup>e</sup>.

Ensuite, la discussion a porté sur la qualité des logements à Montréal. Une personne a indiqué que leur coût n'est pas compétitif par rapport à d'autres villes du monde. De plus, la plupart des promoteurs remplaçant les logements abordables par des unités plus coûteuses, la mixité d'occupation de l'espace serait fortement déficiente. Pour 2017, cette personne a dit souhaiter que des logements abordables salubres et durables soient davantage disponibles. Concernant la salubrité, ce participant a également mis en garde le groupe contre l'épidémie de punaises de lit qui sévit actuellement dans la métropole, affirmant que « les touristes vont nous en vouloir un peu quand ils vont repartir... ».

Enfin, les participants ont majoritairement recommandé que soit amélioré le transport en commun pour 2017, ajoutant que la « mentalité nord-américaine de la voiture » n'a plus lieu d'être. Plutôt que de miser sur de nouvelles infrastructures (ex. : tramway), ils ont dit préférer renforcer ce qui existe déjà et augmenter l'accessibilité (ex. : handicapés, personnes âgées, groupes dans le métro). Parmi les éléments dont la mise en valeur les rendrait fiers en 2017, les participants ont mentionné les espaces verts, la biodiversité, ainsi que le fait que Montréal soit la seule ville vraiment bilingue en Amérique.

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

#### *1. De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

D'emblée, les participants ont d'abord discuté de l'accessibilité aux musées, mentionnant que pour 2017, la gratuité des visites devrait être offerte plus d'une journée dans l'année. Une personne a également indiqué que les églises devraient davantage ouvrir leurs portes.

Ensuite, une personne a suggéré que soit effectué un projet pour le Stade olympique lors des célébrations, faisant un parallèle avec la « relation d'amour/haine » que la population montréalaise entretient avec ce bâtiment. Selon elle, « l'est de la ville serait [ainsi] quelque chose de complètement différent ». Ce même participant a également proposé d'attirer des investisseurs ainsi que des gens d'affaires dans les quartiers.

Les membres du groupe ont par la suite évoqué l'importance de la vie culturelle, indiquant que « les endroits qui réussissent le mieux économiquement sont ceux qui attirent le plus culturellement ». Afin de permettre l'essor de nouvelles entreprises culturelles, il a été proposé d'effectuer des croisements, par exemple en jumelant des entreprises technologiques avec des troupes théâtrales. À ce propos, un participant a déclaré que pour 2017, une « campagne de responsabilisation sociale des

entreprises » pourrait être un outil à intégrer afin que ces dernières deviennent des véritables « citoyens corporatifs » et qu'elles s'impliquent davantage dans la vie citoyenne. L'intervenant a précisé que la responsabilité sociale ne se résumait pas seulement à distribuer des chèques de commandites, mais aussi à réfléchir à la manière dont l'organisation s'intègre dans son quartier, et à l'image que projettent ses installations.

2. De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup> ? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?

De façon générale, il a été proposé de :

- Concevoir un apport de la part des marchands;
- Mettre à contribution les jeunes dans les quartiers pour des actions locales.

De façon plus spécifique :

- Le centre communautaire Patro Le Prévost pourra offrir sa participation, une fois le concept défini;
- L'organisation des jeunes de Parc-Extension (PEYO) pourrait fournir des espaces dans une école;
- L'organisme Vrac environnement, dont la mission permet déjà d'améliorer la qualité de vie dans les quartiers de Montréal, pourra s'arrimer aux projets qui seront élaborés en 2017;
- La TOHU pourrait utiliser son réseau de partenaires afin de communiquer les informations relatives aux célébrations, et profiter de l'occasion pour bonifier la diversité de projets qui ont cours ou qui seront éventuellement mis en place;
- Le Cirque du Soleil tentera de faire rayonner son siège social international, situé dans l'arrondissement, en le présentant davantage. Il continuera également de s'impliquer au niveau de l'aménagement en intégrant des milieux de vie de la ville;
- La table de concertation intersectorielle et multiréseaux Vivre Saint-Michel en santé, qui regroupe une soixantaine d'organisations membres à travers douze tables sectorielles, travaillera à instaurer l'esprit des célébrations du 375<sup>e</sup>. Afin de rejoindre les enfants et les familles, elle pourrait interpeller les tables qui y sont reliées;
- La division *Culture* de l'arrondissement s'appliquera à attirer les gens de l'arrondissement vers la culture professionnelle en mettant sur pied des « événements micro » au niveau des quartiers et en coordonnant des « événements macro » au niveau de l'arrondissement;
- Tennis Canada, par le biais de la Coupe Rogers, pourrait profiter de la présence des caméras et des médias internationaux pour offrir une visibilité au 375<sup>e</sup>. Selon le thème qui sera choisi, cette association pourrait supporter l'organisation. Le participant à la Table pourrait également avoir des disponibilités au niveau personnel pour participer à des comités;
- La CDEC Centre-Nord s'impliquera dans les trois quartiers de l'arrondissement pour l'organisation d'événements locaux. Elle pourrait travailler à jumeler le milieu culturel à des

entreprises, et à mobiliser les gens d'affaires pour la responsabilisation sociale des citoyens corporatifs;

- Le Centre communautaire de la Petite Italie / Casa d'Italia contribuera au consortium culturel afin de créer une présence qui intéressera les gens au niveau humain et de présenter l'histoire des quartiers à forte concentration de citoyens d'origine italienne. En partenariat avec trois ou quatre autres organismes culturels, il pourra effectuer une première collecte d'archives privées des années soixante.

## **RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, ce sont les grandes lignes à donner aux célébrations qui ont prédominé au cours de la rencontre. Unaniment, les participants se sont ralliés à l'idée qu'en amont de 2017, des fêtes soient organisées localement, dans les arrondissements, et qu'un liant permette aux Montréalais de voyager d'un quartier à l'autre afin d'en découvrir les particularités. Pour clore ces festivités et souligner le travail effectué, ils ont dit souhaiter qu'un grand événement rassembleur ait lieu pour le 375<sup>e</sup>, événement qui interpellerait également la population extérieure. À retenir également que le groupe a vu dans l'histoire et le patrimoine montréalais l'occasion de redorer la fierté des citoyens, proposant plusieurs actions qui pourraient être entreprises. Enfin, les participants ont dit souhaiter que les célébrations permettent de revoir les droits des enfants, ceux-là mêmes qui un jour seront les grands décideurs de la Ville.